70e Année. 11e Série. Tome II. N° 46. 18 Novembre 1899.

# GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

*JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.*

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

**Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française.**

*Directeur-Rédacteur-en-chef* : **Marcel BAUDOUIN**

SOMMAIRE. — Bulletin : Les Leçons de choses en Médecine ; par Marcel Baudouin. — Grandes Actualités : Les Épidémies menaçantes : La Peste en Europe et en Afrique. — La Médecine et la Guerre : Les Secours aux Blessés de la Guerre Anglo-Boër. — Les Médecins en exploration : Les Internes des Hôpitaux dans les Catacombes de Paris. — Nécrologie. — La Médecine aux Chandelles : Les Médecins de l' « Ennemi du peuple » au *Gymnase*. — Petites Informations. — La Semaine du Médecin. — Variétés et Anecdotes : Les suites d'un duel médical à Bordeaux.

**Illustrations** : Grandes Actualités : M. le Pr Chantemesse (de Paris). — Entrée de l'ossuaire des Catacombes de Paris.

## BULLETIN

### Les Leçons de choses en Médecine.

Chaque matin, dans les Hôpitaux de Paris, se font plusieurs leçons cliniques. Les uns pérorent au lit du malade : ce qui est parfait. Les autres récitent ou improvisent (ce qui vaut mieux) dans un amphithéâtre, assez mal disposé d'ordinaire, une leçon, qu'on dit clinique, parce qu'elle a trait à un ou à des malades, et qui pourtant ne saurait l'être, puisqu'elle n'est pas faite dans la salle même, au pied du grabat de fer, le patient sous les yeux du public.

Il est indiscutable que la véritable leçon clinique doit être organisée à la mode antique. On ne peut pas monter, évidemment, un cinématographe dans un pavillon de diphtériques par exemple. Pour l'autre, celle de l'amphithéâtre, qui est toujours, quoi qu'on en dise, plutôt théorique, il n'en est pas ainsi. On devrait posséder, au moins, pour les chaires reconnues d'une façon officielle, un outillage en rapport avec le but à atteindre.

Pour l'instant, nous ne réclamons pas encore des pellicules de plusieurs kilomètres, car elles sont seulement à la portée des professeurs millionnaires, ou de ceux qui ont pour but unique de le devenir par de faciles moyens ! Mais nous nous permettons de faire humblement remarquer qu'on pourrait, sans grande dépense, généraliser dans nos Hôpitaux, au point de vue de l'Enseignement, l'emploi des Projections Photographiques, comme on utilise, en thérapeutique, les photographies radiographiques, ou les examens bactériologiques.

Je sais bien qu'il y a des services où les chefs s'en servent d'une manière courante ; mais ils sont très rares. A la Faculté de Médecine de Paris, on y a recours. Tout cela cependant est l'exception; et nous voudrions voir le principe admis pour tous les cas.

Certes, l'enseignement oral a ses qualités; mais la Vue est un organe d'emmagasinage cérébral autrement précieux que l'Ouïe. Il y a donc tout intérêt à utiliser, à côté de la vision directe, la photographie elle-même des objets introuvables au moment du cours, c'est-à-dire, en pratique, les *Projections Photographiques*. Des collections superbes existent dans le commerce. Il suffit de vouloir se renseigner pour s'en procurer de semblables. Et cet auxiliaire est certainement trop inconnu encore des jeunes Maîtres qui ont pris à charge d'instruire les générations médicales actuelles.

Marcel Baudouin.

# ACTUALITÉS

## *LES ÉPIDÉMIES MENAÇANTES.*

### La Peste en Europe et en Afrique.

#### I. — La Peste en Algérie.

La peste bubonique, que les Anglais n'ont su localiser ni dans l'Inde ni à Alexandrie, vient de faire son apparition dans la province de Constantine. Plusieurs décès, dus « au mal qui répand la terreur », ont été constatés à Philippeville d'abord, à Bougie ensuite. Bien qu'il ne faille pas s'exagérer le danger, il convient cependant de n'en point diminuer l'importance et de prendre, dès à présent, toutes les mesures, si rigoureuses soient-elles, qui peuvent empêcher le fléau de gagner de proche en proche et d'atteindre l'Europe. Nous ne sommes plus au Moyen-Age, où, dans des populations ne connaissant presque aucun des principes élémentaires d'hygiène, le mal se propageait avec une rapidité foudroyante.

A Vienne et à Oporto, en effet, on est parvenu à isoler le foyer d'infection ; et l'on peut, l'on doit agir de même en Algérie.

M. le Pr Chantemesse est parti, il y a quelques jours, pour la province de Constantine, afin d'y étudier la marche de la maladie qui aurait, paraît-il, fait des victimes, heureusement peu nombreuses, aussi bien dans la population civile que dans les troupes de notre contingent africain. Il faut espérer que des mesures énergiques vont être prises immédiatement. En dehors de l'effrayante responsabilité qui incomberait à une nation dont l'incurie laisserait la peste se propager chez elle, — incurie que nous avons durement et à juste titre reprochée à l'Angleterre —, il y a pour nous un intérêt de premier ordre à ne point laisser le mal gagner, si peu que ce soit, la terre française.

S'il y a, à Paris, un seul cas de peste, si même ce cas est bénin, le préjudice causé à l'Exposition de 1900 sera incommensurable. Des millions de visiteurs renonceront au voyage qu'ils comptent faire l'an prochain à Paris ; et l'on ne saurait demander trop instamment à ceux qui ont la garde de notre sécurité ainsi que de nos intérêts nationaux, de ne point hésiter à prendre toutes les mesures nécessaires, à établir des cordons sanitaires et des quarantaines, pour empêcher le fléau, qui est maintenant à nos portes, d'entrer chez nous avec son cortège habituel d'épouvante, de ruine et de deuil.

*Le début de l'épidémie.* — Il y a trois semaines environ (déjà !), le Gouvernement général de l'Algérie était informé qu'un cas suspect, revêtant le caractère pestiforme venait de se produire à Philippeville. M. le Dr Soulié, directeur du Laboratoire de l'Institut Pasteur à Alger, était envoyé aussitôt sur les lieux. Après un examen attentif et une enquête approfondie, M. le Dr Soulié faisait connaître que le cas qui s'était produit n'était nullement un cas de peste bubonique. Quelques jours après, plusieurs cas se produisaient à Bougie ; un décès même fut constaté. Le Ministère de l'Intérieur, qui était tenu au courant de la marche de l'épidémie, envoyait aussitôt M. le Pr Chantemesse à Alger.

M. le Pr Chantemesse, envoyé par le Gouvernement pour étudier la marche de la Peste en Algérie.

Après avoir conféré avec M. Laferrière, M. Chantemesse partait aussitôt pour Philippeville et se rendait ensuite, par mer, sur l'aviso-torpilleur *Dague*, à Bougie. A la suite de l'enquête à laquelle il se livrait, M. Chantemesse, après l'examen des cas, concluait que la maladie présentait, en effet, les caractères de la peste bubonique, mais qu'il fallait attendre le résultat des cultures pour se prononcer nettement.

On suppose que la peste a dû tout d'abord être transportée à Philippeville par des sacs qui ont été expédiés, dans ce port, des Indes, *viâ* Marseille. La contagion a dû ensuite se propager à Bougie par les navires côtiers, qui desservent le littoral algérien.

Dès que les cas douteux ont été connus de l'autorité, celle-ci a pris toutes les mesures prophylactiques nécessaires. C'est ainsi qu'à Alger, notamment, la municipalité a procédé à la destruction des rats, qui, on le sait, constituent un des véhicules les plus dangereux de la peste bubonique. Les égouts ont été divisés en secteurs, que l'on bouchait hermétiquement après y avoir fait brûler des matières nocives pour les rats. Les cadavres de ces rongeurs étaient ensuite amenées dans des fosses spéciales par des chasses d'eau.

Un journaliste s'est rendu à l'Institut Pasteur, rue Dutot, où il a recueilli les renseignements suivants : « Les dépêches publiées retardent de plusieurs jours et ne sauraient émouvoir l'opinion publique, car il n'est pas démontré que les cas signalés soient des cas de peste bubonique ; ils sont, d'ailleurs, restés isolés. La maladie semble s'être localisée à Philippeville et à Bougie. Après une longue période d'incubation, des cas auraient

été constatés à Philippeville, où notamment une famille indigène aurait eu deux personnes frappées. Il est deux faits à noter : c'est tout d'abord que la maladie n'a jamais eu une grande intensité, et qu'elle est localisée aux seuls quartiers arabes des deux villes où elle a été signalée. M. Chantemesse, de l'Institut Pasteur, qui n'avait pu assister aux expériences d'immunisation et d'inoculation de sérum antipesteux, faites récemment en Portugal par ses collègues, MM. Calmette, directeur de l'Institut Pasteur de Lille, et Salimbeni, est aussitôt parti pour l'Algérie avec une provision de ce sérum. On en prépare encore à tout hasard, rue Dutot ; mais la marche de la maladie suspecte, grâce aux mesures prises par les Pouvoirs publics en Algérie, semble définitivement enrayée. Il convient, en outre, de ne pas oublier que les expériences de M. Calmette ont démontré que le sérum antipesteux était non seulement un remède préventif, mais encore un curatif énergique ».

M. Lucien Sider, maire de Philippeville, a adressé la dépêche suivante à M. Lesueur, ancien sénateur de l'Algérie : « Philippeville, 12 novembre. La situation sanitaire à Philippeville est excellente. Les mesures de précaution qui avaient été prises provisoirement contre certaines marchandises d'exportation, et qui ont pu donner naissance aux craintes que vous me signalez, ont été entièrement rapportées. Il est d'ailleurs parfaitement exact que le docteur Chantemesse a été envoyé à Philippeville par le Conseil supérieur d'Hygiène, pour étudier trois cas suspects qui s'étaient produits dans cette ville. » M. le Maire de Philippeville affirmant que la situation sanitaire est excellente, nous devons tenir grand compte de son témoignage. Toutefois, nous sommes obligé de dire que l'enquête ouverte par M. Chantemesse dans plusieurs villes algériennes n'est pas encore terminée à l'heure actuelle ; son rapport est attendu d'un moment à l'autre au Ministère de l'Intérieur. Aussitôt arrivé, il sera transmis au Conseil supérieur d'Hygiène, qui a déjà arrêté, dans de récentes et nombreuses réunions, toutes les mesures qui devraient être prises si, malheureusement, on se trouvait en présence de cas de peste nettement caractérisés. — Autre lettre : « Bougie, 12 novembre. Pouvez démentir nouvelle donnée par un Journal de Paris; aucun décès suite maladie épidémique ou contagieuse à Bougie dont l'état sanitaire est excellent. Le nombre des décès de l'année y est inférieur à celui de l'année dernière; il en est de même du mois courant ; un indigène étranger à la commune a été hospitaliséle 21 octobre, sous la rubrique « cas douteux » et mis en observation; ce malade est parfaitement guéri; j'ajoute que les recherches faites au Laboratoire de Bactériologie de Constantine ont donné un résultat négatif ; il n'y a donc rien eu à Bougie qui ait pu donner naissance à la nouvelle mise en circulation, nouvelle fausse et contre laquelle je proteste de toutes mes forces. Martel, maire de Bougie. »

M. le Pr Chantemesse, est revenu à Alger après s'être acquitté de la mission dont il avait été chargé. Il a conféré, dès son retour, avec le Gouverneur général, à qui il a rendu compte de ses observations et des expériences auxquelles il s'est livré au cours de son inspection. Des explications de M. Chantemesse, il ressort que les bruits qui ont été mis en circulation sur l'existence d'une épidémie de peste en Algérie sont dénués de fondement. S'il est vrai qu'il y ait eu à Philippeville et à Bougie quelques cas simplement suspects, mais rares et isolés qui appelèrent l'attention des autorités sanitaires, les enquêtes minutieuses n'ont révélé nulle part la présence d'une épidémie; depuis plus de trois semaines, aucun cas nouveau offrant à un degré quelconque un caractère de suspicion n'a pu être constaté, malgré les recherches les plus attentives. On peut donc considérer aujourd'hui la situation sanitaire comme très satisfaisante.

### II. — La Peste en Portugal.

A Oporto, pendant la semaine du 22 au 29 octobre, on a enregistré 28 cas de peste et 8 décès; du 29 octobre au 5 novembre, 12 cas et 4 décès; du 5 au 12 novembre, 11 cas et 7 décès; le 12; 1 cas et 1 décès; le 13, 1 cas, 1 décès. Il y a, en ce moment, 61 pestiférés en traitement à l'hôpital.

M. le Pr Pestana, bactériologiste, revenant d'Oporto, a été atteint de la peste en arrivant à Lisbonne. Il se considérait comme à l'abri de l'épidémie. Malgré qu'il eût été vacciné, il avait été infecté à Oporto au début de la peste, ayant eu l'occasion de faire une autopsie avec une écorchure au doigt. L'infection fut alors excessivement bénigne. La maison où habitait M. Pestana était isolée de l'hôpital ; mais elle avait été préalablement affectée aux pestiférés. M. Pestana était rentré de la veille d'Oporto ; pendant la journée, il s'était occupé des affaires officielles. A dix heures du soir, il prit la fièvre et demanda à être transporté avec toute sa famille à l'hôpital. Les habitants occupant tous les étages de sa maison furent conduits au lazaret. Au premier étage avait lieu une soirée dansante. De grand matin, la Police sanitaire fit conduire tous les invités au lazaret. M. Pestana avait 41 degrés de fièvre. Le bubon inguinal était franchement manifesté; mais depuis l'état de M. Pestana s'était amélioré. Sa famille et ses voisins sont en bonne santé, sauf un voisin atteint d'une congestion cérébrale. Le roi Carlos, accompagné par un officier d'ordonnance, le capitaine Pinto-Basto, a visité M. le Dr Pestana, directeur de l'Institut bactériologique, dans sa chambre, à l'hôpital des pestiférés. On a constaté que l'infection de M. Pestana a été occasionnée par une piqûre anatomique, au cours d'une autopsie.

M. le Pr Pestana est mort en pleine connaissance. Pendant les dernières quarante-huit heures, il lui était survenu de nouveaux bubons enlevant tout espoir de guérison. Le corps a été immédiatement enterré avec toutes les précautions possibles. L'hôpital sera peut-être brulé.

La direction générale du Lloyd autrichien annonce que trois personnes ont été atteintes de la peste et sont mortes à bord de la *Bérénice*, bateau à vapeur du Lloyd, qui revenait du Brésil en Europe. Il n'y a pas eu d'autres cas de maladie à bord. Les officiers et les hommes de l'équipage sont en bonne santé.

### III. — La Peste en Égypte.

La peste a officiellement disparu. Elle vient de céder si complètement aux rigueurs du service sanitaire qu'on a supprimé les crédits destinés à la combattre. Ce n'avait d'ailleurs été qu'une épidémie bénigne. Les touristes, qui font chaque année remonter un flot d'or le long des rives bourbeuses du Nil, peuvent donc revenir sans crainte. Un cas isolé de peste s'est produit pourtant à Alexandrie. Les médecins le considèrent comme se rattachant à l'épidémie passée et ne craignent pas de nouvelle apparition du fléau.

*Ile Maurice.* — Rapport officiel sur la peste à Maurice, pour la semaine du 2 au 9 novembre: Nouveaux cas: 87, décès 72.

## *LA MÉDECINE ET LA GUERRE.*

### Les Secours aux Blessés de la Guerre Anglo-Boër.

*France.* — L'*Union des Femmes de France*, que ses statuts empêchent d'intervenir, à l'aide de ses ressources ordinaires, en faveur des blessés des guerres entre les puissances étrangères, s'est fait un devoir d'ouvrir une souscription pour les blessés du Transvaal. En conséquence, les dons en argent et en nature pour cette destination sont reçus, 29, Chaussée-d'Antin, à Paris, et adressées par les soins du Secrétariat au Consul de France, à Prétoria. Le Comité directeur fait, en cette circonstance, appel à la piti é et à la générosité des Femmes de France.

Dès le début des hostilités dans l'Afrique du Sud, le Conseil central de la *Société française de Secours aux Blessés militaires* a préparé quatre hôpitaux de campagne de cent lits chacun, qui partiront par les premiers bateaux; deux pour la Croix-Rouge anglaise et deux pour les blessés du Transvaal.

La Société centrale de la Croix-Rouge anglaise a reçu de la Société de la Croix-Rouge française, par l'intermédiaire de son président, le général Davout, duc d'Auerstaedt, un équipement d'appareils chirurgicaux pour deux hôpitaux de campagne. Lord Wantage, en accusant réception de ce don généreux, dit : « Il nous est profondément agréable de recevoir le gage des sentiments d'amitié et de sympathie de la nation française. C'est un acte qui sera hautement apprécié par le peuple anglais. » Les appareils envoyés par le général Davout seront installés à bord du navire-hôpital *Princesse-de-Galles*, équipé par les soins de la Croix-Rouge anglaise, et envoyé par elle dans le sud de l'Afrique.

L'appel du Comité néerlando-sud-africain en faveur des blessés boërs a été entendu; les souscriptions recueillies au siège du comité, boulevard Haussmann, 53, atteignent un total de 5,700 florins, soit environ 12,000 francs.

La souscription ouverte au Havre en faveur des blessés des armées du Transvaal et de l'Etat d'Orange, a atteint près de 5,000 fr.

Un appel a été affiché au Palais de la Bourse. Le Comité terminait en disant : « Nous faisons cet appel dans un but complètement *humanitaire* et non politique, et aimons à croire que nous ne l'aurons pas fait en vain. »

*Hollande.* — A la date du 4 novembre, l'*Association Néerlandaise sud-africaine* avait reçu 220,891 florins, dont 88,000 ont été souscrits à Amsterdam. La seconde Ambulance hollandaise partira d'Amsterdam pour Lourenço-Marquès. Le personnel se composera de six hommes, quatre infirmiers et deux médecins, et de six diaconesses. Trente diaconesses de la Croix-Rouge ont offert leurs services.

*Le départ de la Croix-Rouge Hollandaise.* — Les Ambulancières sont des femmes, jeunes presque toutes, vêtues de robes noires et portant au cou une broche d'ivoire sur laquelle se détache la Croix-Rouge de la convention de Genève. Voici quelques noms ; il en est dans le nombre qui sont déjà très connus en Hollande, les autres seront peut-être bientôt célèbres.

MM. le Dr Lingbeek, directeur en chef de la petite troupe ; le Dr Korteweg, professeur de chirurgie ; puis, les Drs Romeyn, Bierens de Haan, Vinkuyzen, Oidtmann ; M. Rissik, administrateur ; quatre infirmiers volontaires et des étudiants. Parmi les femmes : Mlle Beynem, directrice de la Croix-Rouge ; Mlles Dykstra, S. Smith et F. Smith, les deux sœurs ; Mlles M. Schreuders, H. Geenen, A. Schipper, L. Metelerkamp, S. Van Stokum, F. Wikersman, etc.

Le directeur et le professeur de chirurgie sont, l'un très âgé, l'autre très jeune. Ils sont dénoncés à tous les yeux par le respect et la déférence dont ils sont entourés. A les voir tous, on dirait une grande famille ou une pension de grands enfants. Cependant ces jeunes gens et ces jeunes filles partent pour l'inconnu, abandonnant tout, situation, famille, amis, ne sachant qu'une chose, qu'ils auront à recueillir le dernier soupir des mourants et panser d'horribles blessures, et font tout cela spontanément, sans ordre, pour la seule satisfaction d'accomplir un devoir.

*Belgique.* — La première expédition des ambulances belges quittera définitivement l'Europe le 22, à destination du Transvaal. Elle s'embarquera à Amsterdam. Elle comprend 10 médecins et 30 infirmiers ou infirmières.

*Russie.* — La souscription du Comité hollandais de Saint-Pétersbourg pour les secours aux Boërs a produit déjà 30.000 roubles.

*Allemagne.* — La *Croix-Rouge allemande*, sous le haut patronage de l'Empereur et de l'Impératrice, a déjà fait un premier envoi d'Ambulance au Transvaal, et un personnel complet de médecins et d'infirmiers est parti de Hambourg. L'Association compte pouvoir organiser bientôt un second envoi, grâce aux souscriptions qu'elle reçoit sans cesse et qui atteignent déjà près de 60,000 francs.

*Danemark.* — Une dépêche de Copenhague au *Daily Telegraph* annonce qu'une souscription en faveur des blessés boërs a été organisée en Danemark. Parmi les souscripteurs se trouvent les personnages les plus marquants du royaume, de nombreux professeurs de l'Université et plusieurs conseillers d'État.

*Angleterre.* — Sir James Siverwright vient d'organiser et d'équiper à ses frais une Ambulance pour les blessés Boërs à Prétoria. Elle partira incessamment et elle sera dirigée par le Dr Oray, d'Aberdeen. — *Les Trains-Hôpitaux.* Les deux Trains-Hôpitaux employés sur le théâtre de la guerre seront sous les ordres des Chirurgiens d'armée Brazier-Creagh et C. C. Flemming, assistés des Médecins civils W. T. Rowe et W. J. Waters. Le Directeur général du Service de Santé militaire anglais dans l'Afrique du Sud est le Chirurgien général W. D. Wilson. — *Les Hôpitaux.* L'Hôpital d'évacuation a été établi à Wynberg, à 8 milles de la ville du Cap, au milieu d'une magnifique forêt de pins. Il n'a encore que 50 lits, mais en comprendra 500. L'Hôpital du Cap a bien 100 lits, mais il est mal situé, à proximité d'un cimetière et de la ligne du chemin de fer, et près de l'endroit où débouchent les égouts de la ville.

## *LES MÉDECINS EN EXPLORATION.*

### Les Internes des Hôpitaux dans les Catacombes de Paris.

*Souvenirs souterrains!*

Mon excellent ami Eifer, dans le *Correspondant Médical* du 31 octobre 1899, a consacré un court article aux excursions, dans les catacombes, des Internes de l'Hôpital Cochin, à l'époque où l'on pouvait encore circuler, sous Paris, grâce au puits de descente, aujourd'hui fermé, qui existait dans une des cours de cet établissement.

Deux ou trois internes avaient acquis alors une connaissance très approfondie de la plus grande partie de ces catacombes; et, avec eux, j'ai passé moi-même bien des *nuits* sous le Quartier latin! Ma lanterne d'excursion, vieux débris de ces joyeuses années passées, est encore pendue dans mon cabinet de travail.

Dans ces expéditions, l'utile se joignait à l'agréable, presque à chaque sortie. On ne se contentait pas d'y vagabonder et d'y passer de délicieuses soirées. Les uns sont devenus de la sorte d'excellents *amateurs de topographie*, aussi ferrés sur la *boussole* et les *cartes* que sur l'anatomie. En ce qui me concerne, le premier, bien avant MM. Viré (du Muséum) et Vallot, avec l'aide de mes amis Raoul et Lamotte, j'ai cherché, sous Paris, des nuits entières, des animaux de tous ordres pour étudier les *modifications de leurs yeux dans les milieux sans lumière*. J'ai jadis fait part de ces recherches à M. le Pr Blanchard.

Mais la Littérature l'emporta bientôt sur la Science, comme en font foi les mauvais vers ci-dessous que j'ai récemment retrouvés dans ma.... lanterne, qui datent du 28 décembre 1891, et qui ont trait à une chasse aux chauves-souris, demeurée infructueuse!

A PROPOS D'UNE VISITE AUX CATACOMBES.
[28 Décembre 1891].

*A mes Collègues de l'Hôpital Cochin.*

Dans le dédale obscur des mornes catacombes,
Pieds sous l'eau, tête basse, une torche à la main,
Nous nous glissions, rôdions, joyeux, auprès des tombes...
Et nous disions : « Peut-être y serons-nous demain ! »

Et grisés, courant sus au noir petit oiseau,
Qui du rat des moissons a le joli museau,
Nous nous perdions sans crainte au fond de la carrière....
Et puis, bredouille, hélas! revenions en arrière!

Enfin, à ce moment, nous n'avions rien d'humain.
Nous dûmes, éreintés, par la plus grande artère,
Songer, la mort dans l'âme, à rebrousser chemin...
Jamais je n'oublierai cette excursion sous terre !

En 1890, j'ai copié les inscriptions ci-dessous, que je retrouve également dans mes notes (*Fig.* 161 et 162).

| | MEMORIÆ MAJORUM | |
|---|---|---|
| HAS ULTRA METAS REQUIESCUNT BEATORUM SPEM EXPECTANTES | *Entrée de l'Ossuaire.* | HAS ULTRA METAS REQUIESCUNT BEATORUM SPEM EXPECTANTES |

*Fig.* 161. — Une entrée de l'Ossuaire.

Je me mis alors à relater ces voyages. Ces jours-ci, j'ai relu quelques-unes des pages alors écrites à la hâte. Malheureusement, ces notes, restées inachevées, furent interrompues par mes voyages à l'étranger et en Amérique. Peut-être les complèterai-je un jour ? Quoiqu'il en soit, mon habitude des catacombes de Paris me fut d'un grand secours, lorsqu'au cours d'un voyage d'Italie je visitai celles de Rome (1894). Je me rappelle encore l'étonnement de l'excellent prêtre romain, mon guide, quand je lui contais nos exploits de Paris !

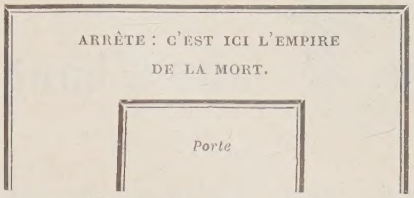



*Fig.* 162. — Une des entrées de l'Ossuaire.

MARC ELL.

# NÉCROLOGIE.

✝ M. le Dr Eugène OUTIN, médecin en chef de la Cie française des Chemins de fer de la Province de Santa-Fé (République Argentine), est mort à Buenos-Aires, le 18 août, à l'âge de 45 ans. — M. le Dr COUSSODIÈRES, de Flaujaques (Gironde), reçu en 1880. — M. le ROUGE, de Saint-Loubès (Cironde), reçu en 1854. — M. le Dr MAINCOURT, de Rue (Somme). — M. le Dr DUBUS, de la Bassée.

On a inhumé le 7 novembre, au cimetière du Nord, M. le Dr DÉZERMAUX, doyen des médecins homœopathes de France, mort à 92 ans. M. le Dr Dézermaux était réputé autant par son savoir que par sa charité. — M. le Dr CALÈS, directeur de l'Asile d'aliénés de Bordeaux, ancien député de la Haute-Garonne et ancien Conseiller général, décédé à Bordeaux. Ses obsèques civiles ont eu lieu à Villefranche-de-Lauraguais. — Mme CHEVALLIER, née Tréha de Monthierry, veuve du Dr Chevallier, décédée à Saint-James, à l'âge de 54 ans. — Mme NACHTEL, mère du Dr Nachtel (Paris), décédée à Varsovie, à l'âge de 72 ans. Elle s'est éteinte dans les bras de son fils, qui se trouvait auprès d'elle depuis quelque temps. — Mme PERRIER, décédée à Vincennes, mère de M. Edmond Perrier, de l'Académie des Sciences, et de M. René Perrier, chargé de cours à la Faculté des Sciences de Paris. — Mme HUCHARD, mère de M. le Dr Henri Huchard, membre de l'Académie de Médecine, médecin de l'hôpital Necker ; agée de 82 ans, elle a succombé à une pneumonie double, à Auxon (Aube). — M. Joseph DREYFUS, ancien pharmacien, décédé à Paris, 3, rue Montholon, le 2 novembre 1899. Les obsèques ont eu lieu à Nancy.

# La Médecine aux Chandelles.

**Le Médecin de « l'Ennemi du peuple » au Gymnase.**

L'*Ennemi du peuple*, d'Ibsen, est une pièce qui a déjà été discutée. Il nous suffira de dire, avec G. Larroumet que le Dr Stockmann, le principal personnage, est un philanthrope que l'amour de la Vérité et du Bien public, vaincus en sa personne par l'hypocrisie sociale, conduisent au mépris de la foule. Ce médecin norvégien, en homme de science, froid et résolu, déteste et combat la loi des « majorités compactes », comme égoïste et ignorante, oppressive et lâche.

Il a le courage de proclamer la *supériorité intellectuelle et morale du penseur isolé*, qui cherche avec désintéressement la Vérité et la Justice. Aussi les applaudissements « compacts » et les cris de : « Vive la Sociale ! » par lesquels, au Gymnase, les galeries supérieures ont accueilli, bien entendu, toutes les phrases du médecin, dès qu'il lui semblait y reconnaître nos rengaines de politiciens et de réunions publiques, faisaient-ils avec la pensée de l'auteur un contraste d'une amusante ironie. Lugné-Poë, long et sec, a représenté le Dr Stockmann, avec ses moyens propres, c'est-à-dire un aspect physique où l'on reconnaît le savant français. Ce n'est pas du tout le personnage, dit avec raison G. Larroumet ; Stockmann apparaît dans le texte, non pas comme un grand maigre, mais comme un petit gros ; il est jovial et commun, exubérant et bruyant. Mais la transposition constatée, l'acteur mène le rôle avec beaucoup de force et de naturel.

Dr Z...

# PETITES INFORMATIONS

## Enseignement de la Médecine.

**Facultés et Écoles de Médecine.** — *Concours.* — Un décret décide que, par délégation du Ministre, les Recteurs des Académies sièges d'une Faculté de Médecine, d'une Faculté mixte de Médecine de Pharmacie ou d'une Ecole supérieure de Pharmacie nomment, dans les conditions déterminées par les règlements, les jurys des Concours ouverts devant cette Faculté ou Ecole pour les fonctions de Suppléant des Ecoles de plein exercice et préparatoires de Médecine et de Pharmacie. Par délégation du Ministre, les Recteurs nomment les jurys des Concours ouverts pour les fonctions de Chef des travaux dans les Ecoles de plein exercice ou préparatoires de Médecine et de Pharmacie de leur ressort académique.

**Faculté de Médecine de Paris.** — *Tableau des Actes du 20 au 25 novembre 1899.* — *Lundi* 20. — Examens de doctorat. — 2e examen, doctorat nouveau régime: MM. Ch. Richet, Broca (André), Launois, examin.. M. Rémy, censeur. — 3e examen, doctorat oral, 1re partie : MM. Lannelongue, Delbet, Varnier, examin. M. Gilles de la Tourette. — 5e examen, doctorat: 1re partie. Chirurgie, 2e série, MM. Terrier, Legueu, Mauclaire, examin., Hôtel-Dieu. M. Hayem, censeur. — 5e examen, doctorat, 1re partie, Chirurgie, 2e série : MM. Tillaux, Kirmisson, Broca (Aug.), examin., Hôtel-Dieu. — 5e examen, doctorat, 2e partie : MM. Fournier, Teissier, Méry, examin., Hôtel-Dieu.

*Mardi 21.* — Examens de doctorat. — 3e examen, doctorat, 3e partie, nouveau régime : MM. Dieulafoy, Blanchard, Charrin, examin. M. Rémy, censeur. — 4e examen, doctorat : MM. Proust, Chassevant, Vaquez, examin. M. Thoinot. — 5e examen, doctorat : 1re partie, Chirurgie : MM. Guyon, Albarran, Faure, examin. Charité. M. Cornil, censeur. — 5e examen, doctorat, 2e partie, 1re série : MM. Jaccoud, Letulle, Dupré, examin., Charité. — 5e examen, doctorat, 2e partie, 2e série : MM. Hutinel, Ballet, Thiroloix, examin., Charité. M. Thiéry. — 5e examen, doctorat, 1re partie (Obstétrique) : MM. Budin, Bonnaire, Wallich, examin., Clinique Tarnier. M. Quénu, censeur.

*Mercredi 22.* — Examens de doctorat. — 3e examen, doctorat, oral, 1re partie : MM. Lannelongue, Varnier, Mauclaire, examin., M. Fournier, censeur. — 3e examen, doctorat, 2e partie, A. R. : MM. Potain, Gaucher, Widal, examin., M. Broca (André). — 5e examen, doctorat, 1re partie, Chirurgie, 1re série : MM. Tuffier, Poirier, Lejars, examin. Pitié. M. Kirmisson, censeur. — 5e examen, doctorat, 1re partie, Chirurgie, 2e série : MM. Jalaguier, Delbet, Sebileau, examin. Pitié.

*Jeudi 23.* — Examens de Doctorat. — Médecine opératoire : MM. Le Dentu, Poirier, Hartmann, exam. Ecole pratique. *Epreuve pratique.* — 2e examen, doctorat, 2e partie : MM. Mathias-Duval, Gley, Langlois, exam. M. Proust, censeur. — 3e examen, doctorat, oral, 1re partie : MM. Berger, Budin, Faure, exam. — 3e examen, doctorat, 2e partie, A. R. : MM. Hutinel, Ménétrier, Thiroloix, exam.

*Vendredi 24.* — Examens de Doctorat. — 4e examen, doctorat : MM. Pouchet, Landouzy, Thoinot, exam. M. Ch. Richet, censeur, M. Retterer. — 5e examen, doctorat, 1re partie. Chirurgie, 1re série : MM. Terrier, Jalaguier, Lejars, exam. Necker. M. Potain, censeur. — 5e examen, doctorat, 1re partie. Chirurgie, 2e série : MM. Tuffier, Poirier, Delbet, exam. Necker. — 5e examen, doctorat, 2e partie : MM. Brissaud, Déjerine, Teissier, exam. Necker. M. Wurtz. — 5e examen, doctorat, 1re partie, Obstétrique : MM. Pinard, Varnier, Lepage, exam. Clinique Baudelocque. M. Hanriot, censeur.

*Samedi 25.* — Examens de Doctorat. — 4e examen, doctorat : MM. Blanchard, André, Dupré, exam. M. Retterer, censeur, M. Vaquez. — 5e examen, doctorat, 2e partie, 1re série : MM. Dieulafoy, Marfan, Achard, exam. Hôtel-Dieu. M. Cornil, censeur. — 5e examen, doctorat, 2e partie, 2e série : MM. Debove, Joffroy, Roger, exam. Hôtel-Dieu. M. Ménétrier. — 5e examen, doctorat, 1re partie, Obstétrique : MM. Budin, Bonnaire, Wallich, exam. Clinique Tarnier. M. Brun, censeur.

Thèses. — *Mercredi* 22, à 1 heure : Candidat : M. Ardouin ; Président, M. Tillaux ; MM. Brissaud, Letulle, Broca (Aug.), exam. *Pathogénie et traitement des abcès froids de la paroi thoracique.* — Candidat, M. Mével ; Président, M. Joffroy ; MM. Landouzy, Déjerine, Gilles de la Tourette, exam. *Contribution à l'étude de l'alcoolisme chez le marin breton.* — Candidat, M. Amieux ; Président, M. Landouzy ; MM. Joffroy, Déjerine, Gilles de la Tourette, exam. *Sur quelques cas d'affections spasmo-paralytiques patentes de l'enfance.* — Candidat, M. Desbonnets ; Président, M. Brissaud ;

MM. Tillaux, Letulle, Broca (Aug.), exam. *Considérations sur l'étude de certains troubles cérébraux, troubles moteurs, sensitifs, visuels et aphasie dans le diabète sucré.*

*Jeudi* 23, à 1 heure. Candidat, M. Brochard ; Président, M. Guyon ; MM. Rémy, Brun, Albarran, exam. *De l'obstruction intestinale par les calculs biliaires.* — Candidat, M. Moinard ; Président, M. Guyon ; MM. Rémy, Brun, Albarran, exam. *Contribution à l'étude des luxations totales et compliquées de l'astragale.* — Candidat, M. Arin ; Président, M. Guyon ; MM. Rémy, Brun, Albarran, exam. *Traitement des gangrènes limitées dans l'étranglement herniaire par le procédé de l'enfouissement.* — Candidat, M. Thabuis ; Président, M. Gautier ; MM. Debove, Roger, Desgrez, exam. *Contribution à l'étude des salicylates de bismuth, de l'acide salicylique et de la diathèse urique.* — Candidat, M. Solelis ; Président, M. Debove ; MM. Gautier, Roger, Desgrez. *Du Vomissement périodique chez les enfants.*

*Cours de Clinique Chirurgicale.* Professeur : M. Ledentu. — M. le Pr Le Dentu a commencé son Cours de Clinique chirurgicale le *vendredi 10 novembre 1899*, à 9 heures et demie du matin, et le continuera les mardis et vendredis suivants à la même heure. *Opérations après les leçons.* — *Opérations gynécologiques* le jeudi à 9 heures, dans le service spécial de gynécologie.

*Cours de Clinique des maladies des voies urinaires* (Professeur : M. Guyon). — M. le Pr Guyon a repris ses leçons le *Mercredi 15 novembre* 1899, à 9 heures (Hôpital Necker), et les continuera les samedis et mercredis suivants à la même heure.

*Cours de Clinique médicale* (Professeur : M. G. Hayem). — M. le Pr G. Hayem a commencé son Cours de Clinique médicale, à l'Hôpital Saint-Antoine, le *samedi 11 novembre 1899*, à 10 heures, au Pavillon Moïana, et le continuera les mardis et samedis suivants à la même heure. *Les mardis et samedis* : Leçon sur les malades. *Le jeudi* : Technique clinique, par M. le Dr Thiercelin, chef de clinique.

**Enseignement médical hospitalier.** — *Cours d'ophtalmologie.* — M. le Dr F. Terrien, chef de clinique, a recommencé le mardi 14 novembre, à cinq heures, à l'Hôtel-Dieu, des Conférences pratiques : 1° Ophtalmoscopie clinique (avec malades). — Rapports de l'ophtalmoscopie avec les maladies générales ; examen fonctionnel de l'œil. 2° Chirurgie oculaire (avec exercices par les élèves). — M. Druault, chef du laboratoire, a recommencé le mercredi, 12 novembre, à cinq heures, des Conférences pratiques. 1° Anatomie normale et pathologique de l'œil (avec pièces et technique micrographiques). 2° Bactériologie clinique de l'œil. Chaque cours durera six semaines : le premier aura lieu les mardi, jeudi et samedi, à cinq heures ; le second, les lundi, mercredi et vendredi à la même heure. S'inscrire d'avance, tous les matins, à la clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu.

*Radioscopie médicale.* — Le Dr A. Béclère a commencé le *dimanche 5 novembre*, à l'Hôpital St-Antoine, à 10 heures du matin et continuera les dimanches suivants, à la même heure, une nouvelle série de conférences et d'exercices pratiques : A dix heures, Conférences de radiologie (les rayons de Rœntgen : moyens de production, modes d'emploi, applications au diagnostic médical). A dix heures et demie Présentation et examen radioscopique des malades. Le samedi matin, à dix heures et demie, examen radioscopique des malades indigents, adressés dans ce but par leur médecin.

*Cours d'allaitement artificiel.* — Des Conférences pratiques sur l'allaitement artificiel, par le Dr G. Variot, médecin de l'Hôpital Trousseau, auront lieu le vendredi de chaque semaine, à neuf heures et demie, au Dispensaire de Belleville, 124, boulevard de Belleville. Elles ont commencé le premier vendredi de novembre. A chaque consultation une centaine de nourrissons sont inspectés.

*Conférences sur les maladies de la peau.* — M. Gaucher, agrégé, commencera ces Conférences le *dimanche 19 novembre 1899*, à 10 heures et demie du matin, à l'Hôpital Saint-Louis, dans l'Amphithéâtre des Cliniques, et les continuera tous les dimanches, à la même heure.

*Cours de Bactériologie à l'Amphithéâtre des Hôpitaux.* — Une série de travaux pratiques de bactériologie médicale commencera le lundi 13 novembre, à 3 heures, sous la direction de M. Macaigne, chef du Laboratoire.

*Leçons sur les maladies de la peau.* — M. le Dr G. Thibierge a commencé des leçons sur les Maladies de la peau, à l'Hôpital de la Pitié, le *dimanche 5 novembre à 10 heures* et les continuera les dimanches suivants à la même heure. Ces leçons seront consacrées à la Thérapeutique des Maladies de la peau et suivies de présentations de malades. Le mercredi et le samedi à 9 heures, Consultations pour les maladies de la peau.

**École d'Anthropologie de Paris.** — L'Ecole d'Anthropologie, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine, a ouvert ses cours le 6 novembre dernier. Voici le programme des cours de cette année : Anthropologie préhistorique (M. Capitan). — Les bases des études préhistoriques ; stratigraphie, pétrographie, paléontologie, industrie. Lundi 4 heures. — Anthropologie zoologique (M. Mahoudeau). — L'origine de l'homme (troisième partie). La généalogie des hominiens. Lundi 5 heures. — Ethnographie et Linguistique (M. André Lefèvre). — Formation et développement de la langue et de la nation française aux treizième et quatorzième siècles. Mardi 4 heures. — Ethnologie (M. Hervé). — Ethnologie de l'Europe : 1° Les Basques (suite), 2° L'Alsace. Mardi 5 heures. — Technologie ethnographique (M. Ad. de Mortillet). — Les procédés industriels des peuples primitifs anciens et modernes. Mercredi 4 heures. — Anthropologie biologique (M. J. V. Laborde). — Les sensations et les sens spéciaux dans leurs rapports avec les fonctions intellectuelles et instinctives (suite) ; le sens de l'audition, de l'espace et de l'orientation. Les canaux semi-circulaires et leur fonction : authropogénie et évolution. Mercredi 5 heures. — Géographie anthropologique (M. Franz Schroder). — L'Humanité devant les grands phénomènes terrestres. Vendredi 4 heures. — Anthropologie physiologique (M. Manouvrier). — Anthropologie sexuelle (anatomie et physiologie). Vendredi 5 heures. — Sociologie. Histoire des civilisations (M. Letourneau). — La condition des femmes dans les diverses races et civilisations. Samedi 4 heures. — Conférences de linguistique et d'ethnographie (M. Regnault). Les origines de la civilisation indo-européenne. Samedi 5 heures.

**Faculté de Médecine de Bordeaux.** — *Punch en l'honneur du Pr Picot.* — Les élèves de M. le Pr Picot lui ont offert, à l'occasion de sa nomination dans la Légion d'honneur, un punch, le samedi 11 novembre à neuf heures du soir, à l'hôtel de Bayonne à Bordeaux.

*L'accident de M. le Pr Viault.* — Un des membres les plus distingués de la Faculté de Médecine de Bordeaux, M. le Pr Viault, vient d'être victime d'un accident de voiture, dans son domaine de Saint-Sicaire, à la suite duquel il a eu une jambe cassée près de la cheville. MM. les Prs Coyne et Lannelongue et MM. les Drs Beylot et Debenet se sont rendus auprès du blessé et ont constaté que, selon les impressions mêmes de M. le Pr Viault, la cassure se compliquait d'une foulure que l'inflammation des chairs avait tout d'abord empêché de remarquer. M. le Pr Coyne a fait la réduction et le pansement.

**École de Médecine de Nantes.** — Par arrêté rectoral, en date du 14 octobre 1899 : M. Giraudeau (Emile), est nommé prosecteur d'anatomie, en remplacement de M. Bahuaud, dont le temps d'exercice est expiré. — M. Ménager (Joseph) est nommé aide d'anatomie, en remplacement de M. Lesimple dont le temps d'exercice est terminé. — M. Frogier (Léon) est nommé aide de clinique ophtalmologique, en remplacement de M. Chesneau, qui a terminé

son temps d'exercice. — M. Blouet (Karl) est nommé préparateur d'histologie et d'anatomie pathologique, en remplacement de M. Villard dont le temps d'exercice expirait le 31 octobre. — M. Boutin (Maurice) est autorisé à suppléer, pendant l'année 1899-1900, M. Ménager, aide d'anatomie, qui a demandé un congé pour accomplir son année de service militaire.

**École de Médecine de Clermont.** — M. le Dr Bousquet, professeur de clinique chirurgicale, est nommé, pour une période de trois ans, directeur de l'Ecole.

**Conseil de l'Université de Paris.** — Le Conseil de l'Université a tenu récemment sa première séance de la nouvelle année scolaire, sous la présidence de M. Gréard, vice-recteur. M. Albert Durand, secrétaire adjoint du Conseil, a été empêché par la maladie d'y assister. M. Gréard a d'abord rendu hommage à M. Cauro, agrégé près l'Ecole supérieure de Pharmacie, et Cambronne, préparateur de géologie à la Faculté des Sciences, que l'Université a récemment perdus. Il a ensuite mis le Conseil au courant des nominations signées au cours des dernières vacances et lui a fait connaître qu'il s'était assuré le concours d'un certain nombre de personnalités scientifiques en vue des conférences que la Société de l'Université se propose d'instituer cet hiver à la Sorbonne. Le Conseil a autorisé l'ouverture à la Sorbonne, d'un cours qui sera fait par notre ami et collaborateur M. le Dr Manheimer.

## Assistance publique & privée. Hôpitaux, etc.

**Hôpitaux de Paris.** — *Concours de l'Externat.* Anatomie. 9 novembre : *Trous de la base du crâne.* — Pathologie, 4 novembre : *De la conduite à tenir en présence d'un sujet en état d'asphyxie.* 7 novembre : *Signes de la pneumonie franche aigüe.* — Anatomie. 8 novembre 1899 : *Veines superficielles du membre inférieur.* — Pathologie. 9 novembre : *De l'anesthésie générale par le chloroforme et l'éther.*

*Concours du Prosectorat des Hôpitaux.* — Les questions suivantes ont été posées aux diverses épreuves du concours de prosectorat (amphithéâtre des hôpitaux) qui vient de se terminer. Pièces anatomiques : *Vaisseaux sanguins et lymphatiques de la langue.* Épreuves orales : *Le médiastin. Les articulations du tarse. La sueur, sa sécrétion et son rôle. De la contraction musculaire. Luxations congénitales de la hanche.* — Épreuves écrites : *Phlébite (anatomie pathologique* Dissection : *Articulations métarcapo-phalangiennes et les insertions tendineuses péri-articulaires.* — Opérations : *Ligature de l'artère tibiale antérieure au tiers moyen de la jambe. Extirpation du gros orteil et de son métatarsien.*

**Hôpitaux de Toulouse.** — A la suite du Concours de l'Internat ont été nommés *Internes-titulaires* : Pour quatre ans, MM. Constantin et Laurens ; pour trois ans, MM. Barreau, Vianey et Maillet ; *Internes provisoires* : MM. Dardenne, Paisseran et Pouech.

**Hôpitaux de Saint-Étienne.** — *Concours pour deux places de médecin.* — Ce concours s'est terminé par la nomination des Drs J. Roux et Gerest. Il a été particulièrement brillant.

**Hôpitaux de Nancy.** — A la suite du dernier concours, ont été nommés *Internes des Hôpitaux* : MM. Rueff, Jeandelise, Michel, Dreyfous, Vigneron, Dreyer. *Interne provisoire :* M. Engel.

**Prompts Secours à Nantes.** — Voici un arrêté portant tarification des transports demandés par des particuliers au service des Prompts Secours à Nantes. Le service municipal dit des « Prompts Secours », organisé surtout pour le transport rapide des personnes victimes d'accidents survenus sur la voie publique est autorisé à prêter, moyennant rétribution, son concours aux particuliers qui en feront la demande. Cette rétribution est fixée comme suit : *A.* Pour la commune de Nantes, voiture attelée : pour le transport d'une personne, 5 fr. ; de 2 personnes, 8 fr. ; de 3 personnes, 10 fr. Brancard à bras : transport d'une personne, 5 fr. *B.* Pour les communes limitrophes, taxe uniforme, 10 fr. M. le secrétaire général de la mairie et M. le commandant du bataillon des sapeurs-pompiers sont chargés, chacun en ce qui le concerne, d'assurer l'exécution du présent arrêté.

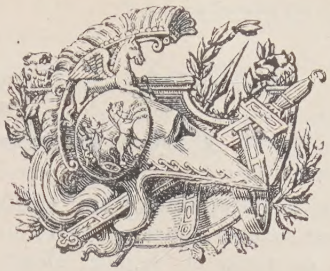
**Les Bateaux-hôpitaux en temps de guerre.** — M. de Lanessan vient d'accepter les propositions faites au Ministère de la Marine par l'Union des Femmes de France, en vue d'affecter en temps de guerre un navire au service d'ambulance maritime. On destinera à cet usage un paquebot pouvant fournir plus de douze nœuds en service courant et qui sera désigné parmi ceux dont la réquisition n'est pas prévue en temps de guerre. Au moment de la mobilisation, ce bâtiment sera affrété par l'Etat, qui mettrait seulement à bord un commissaire du gouvernement. L'Union des Femmes de France aurait la charge de toutes les installations et de tous les aménagements; elle assurerait dans tous les détails le service hospitalier de l'ambulance. Dès le début des hostilités, ce navire revêtirait ainsi un caractère exclusivement hospitalier et serait à la disposition de l'état-major général Un essai d'installation organisée sur ces bases aura sans doute lieu prochainement à Marseille ou à La Ciotat. Les différentes puissances maritimes créent actuellement des navires-hôpitaux : l'Autriche-Hongrie vient d'en établir un ; l'Angleterre, en vue des événements du Transvaal, en arme, afin de recevoir les malades et les blessés de l'expédition. Le *Spartan*, qui a été aménagé en vue de cette affectation, a quitté Southampton le 10 octobre, à destination de Durban. Ce navire renferme trois salles de malades, un réfectoire pour les convalescents, une pharmacie et une salle d'opération ayant dans ses dépendances un arsenal chirurgical des plus complets. Tout le navire est éclairé à l'électricité. L'initiative, prise en France par l'Union des Femmes de France, est donc intéressante et donnera, en temps de guerre, un élément précieux d'hospitalisation pour les blessés d'une guerre maritime.

**Hôpitaux de Bruxelles.** — *Explosion à l'Hôpital St-Jean.* — Une explosion de gaz s'est produite récemment à l'Hôpital Saint-Jean, le principal établissement de Bruxelles. Le sinistre a éclaté dans le quartier des malades payants. On ne sait trop encore à quoi en attribuer la cause, mais il est très probable qu'il s'agit d'une accumulation de gaz dans les plafonds, qui a éclaté vers quatre heures au moment où l'on donne de la lumière. Quatre chambres occupées par des dames ont été inondées de plâtras et de briques et c'est miracle qu'aucune d'elles n'ait été blessée. Une entre autres était couverte de débris. Elle a été heureusement protégée par ses couvertures. Au bruit de l'explosion, on a cru à un incendie. La panique a été considérable et les malades se sont sauvés en vêtements sommaires dans tous les couloirs. Les pompiers sont arrivés presque immédiatement sans avoir rien à éteindre. Mais les dégâts sont assez grands. Les vitres de presque toute l'aile droite ont volé en éclats; les chambres du second étage, inocupées en ce moment, ont été saccagées, les plafonds effondrés, les portes arrachées de leurs gonds, les armoires détruites. Une seule personne, une infirmière, a été légèrement atteinte par un éclat de brique.

## Sociétés et Congrès.

**Société de Chirurgie.** — Un auteur a envoyé un mémoire à la *Société de Chirurgie* avec le titre suivant : *Nihil affirmat sapiens quod non probet* ; il a omis d'indiquer pour quel prix il concourt. Le secrétaire de la Société le prie d'envoyer cette dernière indication.

**Association des Étudiants de Paris.** — Le Président de la République a fait savoir au Comité de l'Association des Étudiants qu'il acceptait pour le dimanche 26 novembre courant, l'invitation qui lui a été faite au nom de l'Association par son président, M. Marcombes, d'assister à l'inauguration du nouveau local de la rue des Ecoles. Le Comité se réunira pour arrêter les détails du programme de la réception du Président de la République, qui comportera un concert, et du banquet qui le suivra, programme qui sera soumis naturellement à M. Loubet. M. Émile Loubet sera le troisième Président de la République, qui aura honoré de sa présence les fêtes de l'Association des étudiants de Paris. Elle a, en effet, reçu déjà la visite de MM. Carnot et Casimir-Perier.



## Guerre, Marine et Colonies.

**Service de Santé militaire.** — *Nominations.* Sont nommés : Au grade de médecin principal de 1re classe, M. Linon, médecin principal de 2e classe à l'hôpital militaire de Toulouse, nommé médecin-chef du même hôpital. Au grade de médecin principal de 2e classe, les médecins-majors de 1re classe : Aubert, à l'hôpital militaire de Villemanzy, à Lyon; maintenu à son poste actuel. Gils, à l'hôpital militaire de Vincennes ; désigné pour l'hôpital militaire de Toulouse. Barois, médecin-chef de l'hôpital militaire de Cambrai ; maintenu provisoirement à son poste actuel. Pilet, au 129e régiment d'infanterie ; désigné pour l'emploi de médecin-chef des salles militaires de l'hospice mixte d'Arras. Pouchet, aux salles militaires de l'hospice mixte de Tours. désigné pour l'emploi de médecin-chef des salles militaires de l'hospice mixte de Tours; Carayon à l'hôpital militaire de Rennes; maintenu à son poste actuel.—Au grade de médecin-major de 1re classe. MM. Beaudier, Fribourg, Stroebel, Chandèze, Vielle, Prieur, Dupret, Prat, Bouchereau, Plantié, Baratte et de Peyret.— Au grade de médecin-major de 2e classe. MM. Matignon, Dreyfus, Dercle, Mornet, Rouquette, Raynaud, Beaussenat, Boucabeille, Bonnette, Maffre, Dellac, Lhomer, de Libessard et Eybert.

Le médecin principal de 1re classe, Darricarère, médecin-chef des salles militaires de l'hospice mixte de Tours (provisoirement) est nommé médecin-chef à l'hôpital militaire du Dey, à Alger.

Par décision ministérielle du 4 novembre 1899, M. Chameroy, médecin-major de 2e classe au 100e régiment d'infanterie est désigné pour le 3e régiment de dragons. Par décret du même jour, est nommé (Choix) : M. Louis-Edmond-Jules Stroebel, médecin-major de 2e classe au 3e régiment de dragons, en remplacement de M. Gély-Guinard, décédé. Désigné pour l'hôpital militaire d'Amélie-les-Bains.

**Service de Santé de la Marine.** *Promotions.* — Au grade de médecin de 1re classe. M. Giraud. — Aux termes d'un décret du 31 octobre 1899, l'Inspecteur général du Service de Santé de la Marine fait partie de la Commission pour la formation du tableau d'avancement.

## Médecine d'État et Hygiène.

**Le Palais de l'Hygiène à l'Exposition de 1900.** — Le palais de l'Hygiène, qui s'élèvera quai d'Orsay, non loin du palais des Armées de terre et de mer, viendra immédiatement après les pavillons de la rue des Nations. Commencé il y a une semaine à peine, il est dès maintenant complètement édifié quant à la charpente. Comme son nom l'indique, le palais de l'Hygiène contiendra surtout des expositions particulières d'appareils hygiéniques, et ce ne sera certainement pas l'exposition la moins intéressante, surtout au point de vue de la santé publique.

**Hygiène de la Ville de Paris.** — Le service de la statistique municipale a compté pendant la 44e semaine, 878 décès, chiffre inférieur à celui de la semaine précédente et voisin de la moyenne ordinaire des semaines de novembre (856). La fièvre typhoïde a causé 13 décès, chiffre identique à celui de la dernière semaine. Le nombre des cas nouveaux signalés par les médecins est en légère diminution. Les autres maladies épidémiques présentent des chiffres voisins de la moyenne ordinaire de la saison. La rougeole, toujours rare en cette saison, a causé 6 décès; la scarlatine, 2 ; la coqueluche 2 ; la diphtérie 4. La variole n'a causé aucun décès depuis dix-sept semaines. Il y a eu 13 suicides et 16 autres morts violentes. On a célébré à Paris 443 mariages. On a enregistré la naissance de 1,079, enfants vivants (566 garçons, et 513 filles dont 767 légitimes et 312 illégitimes. Parmi ces derniers, 50 ont été reconnus immédiatement.

*Tout à l'égout.* — Les habitants de la banlieue s'apprêtent à se plaindre de nouveau, mais avec menace de procès, des épouvantables abus de l'épandage. Le « tout à l'égout » fonctionne si énergiquement que le sol d'épandage est saturé et que l'étrange liquide dont on l'inonde s'est engouffré dans les puits qu'il a fait monter de plus d'un mètre La fièvre typhoïde s'est manifestée en quelques communes. Un maire, sur un vote de son Conseil municipal, a enjoint aux boulangers de sa commune de se fournir d'eau en dehors des territoires contaminés. De fortes indemnités vont être demandées.

**La rage à Paris.** — D'une enquête faite par le Conseil d'Hygiène, il résulte que le nombre des chiens enragés et des personnes mordues est, comme toujours, en raison inverse du nombre des chiens errants abattus. C'est la preuve de l'urgente nécessité d'appliquer les sages mesures prescrites par l'ordonnance de police du 30 mai 1892, à l'égard des chiens vagabonds. A l'unanimité, le Conseil d'Hygiène a invité le Préfet de police à appliquer rigoureusement les mesures prescrites contre eux par ladite ordonnance.

**Empoisonnements par les champignons.** — Les époux Laval, demeurant chemin d'Arès, 112, à Bordeaux, ont été empoisonnés par des champignons. Tous les soins ont été inutiles et les Laval ont succombé dans la nuit. — Le nommé B. Remaud, fermier, demeurant à Bournezeau (Vendée), ses deux filles Louise, âgée de dix-neuf ans, et Elise, âgée de quinze ans, ainsi que son domestique J. T..., étaient allés dîner chez le sieur F., propriétaire au Pont-du-Servant, commune de Bournezeau, et mangèrent à leur repas des champignons qui avaient été ramassés et préparés par la dame F... Le lendemain matin ils ressentirent une indisposition et vinrent consulter le Dr Bastard (de Bournezeau) qui constata un empoisonnement et prescrivit aux malades l'absorption de lait et de médicaments; malheureusement les soins du docteur n'apportèrent aucun soulagement à la jeune Louise Remaud, ni au domestique Taupier, qui, dans la soirée, rendaient le dernier soupir. — La famille Regance, de Vinezac, près Privas, le 9 novembre, s'est empoisonnée avec des champignons. Malgré les efforts du médecin appelé, un enfant est mort. Le père et la mère sont dans un état fort grave.

**Pharmacie et Épicerie.** — Où finit la pharmacie et où commence l'épicerie ? La question est d'autant plus délicate à résoudre que la confiserie, la distillerie et la parfumerie viennent encore ajouter à l'embarras de la chose. Ainsi on voit écrit sur la devanture d'une Pharmacie de grande ville : crême de toilette, eau dentifrice, élixir philocome (alias repousse des cheveux), etc. Or, les pharmaciens disent : en cas de règlement légal par insuffisance d'actif, il n'y a aucune distinction à faire entre nos produits qui doivent tous, sans distinction de leur plus ou moins grande utilité, arriver au rang que leur assigne la loi. Notre privilège est justifié, en outre des considérations d'humanité, par les frais considérables de nos études et la Science que nous avons acquise. Ces considérations paraissent justes et le sont en effet, mais est-ce une raison suffisante pour mettre sur le même pied que la quinine, laudanum, etc., la crême de toilette et l'eau dentifrice ? Je ne parle ni du quinquina au Malaga, ni de la pâte de X..., et autres substances qui sont sur l'extrême frontière,.. et je laisse même de côté l'eau de Seltz dans son cosmopolitisme. Sans doute les pharmaciens sont gens auxquels on fait entendre raison, cependant il peut se produire des entêtements pour une cause ou pour une autre.

**Le Choléra en Asie.** — Du 1er au 15 octobre 1899, il y a eu à Bassorah 9 cas de choléra et 9 décès dus à cette maladie.

**La Variole en Grèce.** — Phalère est beaucoup plus sain que le Pirée où, sans parler d'autres maladies qui ne sont pas infectieuses, la variole sévit depuis plusieurs mois. De plus, et ce n'est pas là un mince avantage, l'eau de Phalère est agréable et salubre, et celle du Pirée est à peine potable.

**Centenaire.** — Une centenaire populaire dans toute la région du Nord, Mme Aurélie Bruyère, veuve Douay, vient de s'éteindre le 1er novembre à Maubeuge, à l'âge de cent quatre ans et quatre mois. Le décès de Mme veuve Douay met en deuil la corporation des bouchers de Maubeuge. Elle était, en effet, mère, belle-mère, aïeule, bisaïeule, tante, grand'tante de presque tous les bouchers de la ville.

# LA SEMAINE DU MÉDECIN.

## *Semaine du 20 au 26 Novembre 1899.*

| JOURS | MATIN. | SOIR. |
|---|---|---|
| LUNDI 20 Novembre | | 1 à 2 h. *Ouverture du Cours pratique de Bactériologie* par M. LATTEUX, 5, rue du Pont-de-Lodi, tous les jours, de 2 à 4, *cours pratique de technique microscopique normale et pathologique.*<br>3 h. Séance hebdomadaire de l'ACADÉMIE DES SCIENCES. |
| MARDI 21 Novembre | 9 h. 1/2. *Ouverture du Cours de Clinique Chirurgicale*, par M. le Prof. DUPLAY, les vendredis et mardis. | 2 h. Assemblée générale de l'Union des Syndicats médicaux de France.<br>3 h. 1/2. Séance hebdomadaire de l'ACADÉMIE DE MÉDECINE.<br>5 h. *Cours libre de Symptomatologie oculaire dans les maladies nerveuses*, par M. le Dr KŒNIG, Amphithéâtre Cruveilhier.<br>7 h. 1/2. Banquet de l'Union des Syndicats Médicaux de France, restaurant Marguery. |
| MERCREDI 22 Novembre | 11 h Conférences et exercices pratiques de Bactériologie, d'Anat. et Physiologie pathol. par MM. CAZIN et HALLION, à l'Hôtel-Dieu (Amphithéâtre Bichat). | 3 h. 1/2. SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE, 3, rue de l'Abbaye.<br>4 h. SOC. DE THÉR., séance mensuelle, 28, rue Serpente.<br>5 h. *Cours libre sur les Maladies chroniques (Des vieillards, de la nutrition, du système nerveux)*, par M M. MARIE, agrégé, (Petit Amphithéâtre de la Faculté), les mercredis.<br>8. SOCIÉTÉ DE MÉDECINE PUBLIQUE ET D'HYGIÈNE PROFESSIONNELLE, 28, rue Serpente.<br>8 h. SOCIÉTÉ DE MÉDECINE PRATIQUE, séance mensuelle, 28, rue Serpente. |
| JEUDI 23 Novembre | | 8 h. 1/2. SOCIÉTÉ CLINIQUE DE PARIS, 8, rue Boissy-d'Anglas. |
| VENDREDI 24 Novembre | 10 h. *Ouverture du Cours de Clinique des Maladies du système nerveux*, par M. GILLES DE LA TOURETTE, chargé de Cours, à l'Hospice de la Salpêtrière, les mardis et vendredis. | 3 h. 1/2. SOCIÉTÉ ANATOMIQUE, à l'École pratique.<br>3 h. 1/2. SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HÔPITAUX, 3, rue de l'Abbaye.<br>7 h. SOCIÉTÉ DES SCIENCES MÉDICALES, séance mensuelle. |
| SAMEDI 25 Novembre | | 3 h. 1/2. SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE PARIS, 3, rue de l'Abbaye.<br>4 h. 1/2. SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE, à l'École pratique. |

## Divers.

**Les Médecins à l'Elysée.** — Le Président de la République a recu ces jours-ci (10 novembre) M. le Dr PIETTRE, Conseiller général de la Seine.

**La Médecine et la Politique à la Haute-Cour.** — Parmi les témoins de l'accusation, nous notons, M. DUROUAUX, docteur en médecine, et M. MICHELIN, élève pharmacien. — Sur la liste des Préfets possibles dressée par le secrétariat du duc d'Orléans, nous relevons pour *Lille*, M. le Dr GUERMONPREZ, de Lille ; pour Tarbes, M. le Dr GAUDY, qui habite le département des Hautes-Pyrénées.

**Les Médecins Juges.** — M. Grosjean, le juge nationaliste bien connu, est fort instruit. Il n'aime pas laisser reposer ses facultés intellectuelles et ses connaissances acquises. Et c'est ainsi que, tout en remplissant ses fonctions judiciaires, il a pu, faisant preuve d'une rare activité, mener de front ses études de médecine qu'il a poussées fort loin.

**Les Médecins colonisateurs.** — Dans une récente séance, la Réunion d'Études algériennes a entendu une communication de M. le Dr ROUIRE sur la *Colonisation libre et la colonisation officielle*, sans se prononcer pour un de ces systèmes à l'exclusion de l'autre.

**Les Médecins aérostatiers.** — Parmi les membres de l'Aéro-club, dont notre savant ami, E. Aimé est le dévoué secrétaire général, nous trouvons M. le Dr Maurice GUILLOT (de Paris); M. MERCIER (P.), pharmacien chimiste (Paris).

**Statues de Médecins vivants.** — M. le Dr Paul MOUNET a depuis quelques jours sa statue en plein Paris, devant le jardin d'honneur des Invalides. Il n'y a pas à se tromper à la ressemblance. C'est sur la gauche du grand bas-relief du sculpteur J. Frère qui décore la façade postérieure du palais de l'Exposition, situé devant les Invalides, que l'on voit le groupe des frères Mounet : l'aîné martelant une buire de cuivre, le cadet, notre confrère, tournant au vilbrequin une pièce de bois. Ils font partie d'une théorie d'artistes décoratifs.

**Distinctions honorifiques.** — *Une mention honorable*, pour acte de courage et de dévouement, a été décernée à M. DELLAC, médecin militaire. — M. le Dr HANTRAYE (d'Avranches) est nommé officier du Mérite agricole.

**Les Médecins directeurs de théâtre.** — M. le Dr Véron cite, dans ses *Mémoires d'un Bourgeois de Paris*, le cas de son claqueur en chef, Auguste, qui régnait à l'Opéra sous sa direction. Selon Auguste, rien de plus facile que d'enlever des succès d'opéra-comique ou de vaudeville.

**Les opérations des Hommes célèbres.** — Le poète Laurent Taillade, qui était depuis quelques semaines en

traitement à l'Hôtel-Dieu a subi hier l'opération douloureuse de l'énucléation de l'œil droit. L'opération, pratiquée par le Dr Duvigneau, a très bien réussi.

**Hommage à un Médecin Ministre.** — M. Leygues vient d'envoyer à M. le Pr Baccelli, Ministre de l'Instruction publique en Italie, un groupe artistique de Sèvres. L'envoi était accompagné d'une lettre.

**Déplacement de Médecins.** — La comtesse de Lesseps et ses enfants se sont embarqués sur l'*Indus*, à Marseille, pour aller assister aux fêtes du canal de Suez. Parmi les invités qui ont pris place sur l'*Indus*, citons M. le Dr P. Delbet, et le Dr Lortet. — M. le Dr Sarazin est rendu à Marseille. — Est rentré à Paris : M. le Dr Sevita.

**La Mort de Vicq d'Azyr.** — Il paraît que Vicq d'Azyr se fit ouvrir les veines pour se dérober à la guillotine. Pourrait-on nous indiquer où nous trouverions quelques renseignements sur ce sujet ?

# Variétés et Anecdotes.

## Les suites d'un Duel médical à Bordeaux.

Cette semaine est venue, devant la Cour d'Assises de la Gironde, une affaire que nous avons racontée à son heure et qui souleva dans Bordeaux une profonde émotion. Il s'agit du Duel Vergely-Constantin, où ce dernier trouva la mort.

M. Auguste Vergely, âgé de vingt-sept ans, fils d'un professeur à la Faculté de Médecine, est interne à l'hospice Pélegrin, comme l'était aussi son adversaire, René Constantin. Les quatre témoins, Eugène Quintrie, Jean Lafond, Paul Micheleau, Pierre Rogett, sont également internes des hôpitaux. Vergely est poursuivi pour meurtre, les quatre témoins pour complicité. De grandes divergences d'idées et d'opinion séparaient les deux adversaires, dont l'un, Constantin, avait fait ses études dans un établissement religieux. Diverses circonstances particulières avaient encore augmenté l'inimitié qui régnait entre les deux jeunes gens, si bien qu'un beau jour, au cours d'une discussion, des injures furent échangées et qu'il en résulta un duel. Ce duel eût lieu dans une lande voisine du haras de Beaudésert, à Mérignac. Les conditions étaient deux balles échangées à vingt-cinq pas et au commandement. On n'avait mis dans les pistolets qu'une demi-charge de poudre. Les deux adversaires ont tiré dans la ligne aussitôt le commandement donné. On peut donc dire que c'est un hasard malheureux qui fit que M. Constantin fut atteint. La balle pénétra dans la région inguinale. Et, deux heures après son transfert à l'hôpital, le blessé mourait. A l'audience, M. Vergely a exprimé les plus vifs regrets de ce dénouement fatal. Tous les témoignages, d'ailleurs, lui ont été plutôt favorables. Après une assez longue délibération, la cour, sur verdict négatif du jury, a acquitté M. Vergely et les quatre témoins de la rencontre.

**Chemins de Fer d'Orléans.** — *Hiver* 1899-1900. — *Stations Hivernales et Thermales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne. — Arcachon, Dax, Pau, Biarritz, Saint-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc. Billets à prix réduits d'excursions, individuels et de famille. Excursions dans le centre de la France, les Pyrénées, et sur les bords du Golfe de Gascogne.*

La Compagnie d'Orléans, d'accord avec celle du Midi, délivre *toute l'année* des Billets d'excursion à prix réduits, permettant de visiter le centre de la France, les Pyrénées et les bords eu Golfe de Gascogne. Durée de validité : 30 jours. Prix des Billets : 1re classe 163 fr. 50. — 2e classe 122 fr. 50. La durée de ces différents billets peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 % du prix du Billet.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.
**PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS.**

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

**DEMANDES.**

1° Poste médical à prendre à Rollot (Somme).
2° On demande de suite un docteur pour accompagner des voyageurs au Congo (Affaire Commerciale). Frais payés. Traitement : 5000 fr.
Poste d'interne vacant à l'Asile d'aliénés de la Roche Gandon (Mayenne). 10 inscriptions exigées. 800 fr., défrayé de tout.

Pour les différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE.
**PARIS** — *93, Boulevard Saint-Germain, 93.* — **PARIS**

**LA SUTURE INTESTINALE**
*Histoire des différents procédés d'Entérorraphie.*
Par M. le Pr Félix TERRIER et M. le Dr Marcel BAUDOUIN.
Un beau volume in-8, 416 pages, avec 587 Fig. — Prix : **15 Francs**

**Chirurgie de l'Utérus**
Par **Henri DELAGÉNIÈRE** (Le Mans).
Membre correspondant de la *Société de Chirurgie de Paris.*
Un vol. de 455 pages, avec 378 Fig. dans le texte. — Prix : **10 fr.**

Vient de Paraître :

**CHIRURGIE DU FOIE**
**Et des VOIES BILIAIRES.**
Par **J. PANTALONI** (de Marseille).
1 fort vol. relié in-8°, de 626 p., avec 348 fig. dans le texte.
**PRIX : 18 FRANCS.**

**Archives Provinciales de Médecine**
ET
**Archives Provinciales de Chirurgie.**
PARAISSANT TOUS LES MOIS.

*PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS.*

Rédacteur en Chef : Dr Marcel Baudouin.

**Prix du numéro, 2 fr.**

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 172.

*Le Directeur-Gérant :* Marcel Baudouin.